

Antichoice Attitudes to Abortion in Women Presenting for Medical Abortions

Ellen R. Wiebe, MD,¹ Konia J. Trouton, MD,¹ Stephen L. Fielding, PhD,²
Jodine Klippenstein, BSc,¹ Angela Henderson, PhD³

¹University of British Columbia, Vancouver BC

²University of Rochester, Rochester NY

³UBC School of Nursing, University of British Columbia, Vancouver BC

Abstract

Objective: To examine attitudes of women presenting for elective abortions.

Method: Women presenting for elective abortion induced with medication at an urban free-standing abortion clinic were given semistructured interviews about their attitudes to abortion.

Results: Of the 60 women interviewed, 26 voiced antichoice attitudes. These interviews were transcribed and analyzed for themes. The women with antichoice attitudes were similar to the women with prochoice attitudes in age, education, and religion but were less likely to be white (61.8% of prochoice women identified themselves as white, compared with 30.8% of antichoice women, $P = 0.02$). The antichoice women felt most strongly that other women should not be allowed to have an abortion if they gave as their reason, "want no more children," "not married," or "cannot afford." The most common themes were that one needed "enough" reasons to have an abortion and that women should take better precautions to prevent conception.

Conclusion: It is important for abortion clinic staff to realize that many women coming to an abortion clinic have antichoice views. These views may affect a woman's ability to recover emotionally after the procedure and will therefore have implications for the kind of supportive care women need both before and after the abortion.

étaient semblables à celles qui présentaient des attitudes pro-choix quant à l'âge, à l'éducation et à la religion, il était moins probable qu'elles soient de race blanche (61,8 % des femmes pro-choix ont déclaré être de race blanche, par comparaison avec 30,8 % des femmes anti-choix, $P = 0,02$). Les femmes anti-choix étaient celles qui souhaitaient le plus fortement que les autres femmes ne puissent pas obtenir un avortement si la raison mentionnée se trouvait parmi les suivantes : « ne veut plus d'enfant », « n'est pas mariée » ou « ne peut financièrement se permettre d'avoir un enfant ». Les thèmes les plus courants étaient les suivants : 1) Le recours à l'avortement devrait être motivé par un nombre « suffisant » de raisons; et 2) les femmes devraient prendre de meilleures précautions afin de prévenir la conception.

Conclusion : Il est important que les membres du personnel des cliniques d'avortement se rendent compte du fait que bon nombre des femmes qui sollicitent leur aide présentent des attitudes anti-choix. Ces attitudes peuvent, à la suite de l'intervention, affecter la capacité de récupération affective de ces femmes, ce qui devra donc être pris en considération au moment de déterminer le type de soutien que nécessitent les femmes, avant et après l'avortement.

J Obstet Gynaecol Can 2005;27(3):247-250

Résumé

Objectif : Se pencher sur les attitudes des femmes qui souhaitent obtenir une interruption volontaire de grossesse.

Méthode : On a demandé, aux femmes se présentant à une clinique d'avortement autonome (en milieu urbain) afin d'y obtenir une interruption volontaire de grossesse provoquée par médication, de se soumettre à une entrevue semi-structurée au sujet de leurs attitudes envers l'avortement.

Résultats : Vingt-six des 60 femmes s'étant soumises à une entrevue présentaient des attitudes anti-choix. Ces entrevues ont été transcrites et analysées en vue d'en faire ressortir les thèmes. Bien que les femmes qui présentaient des attitudes anti-choix

Key Words: Abortion, induced, attitudes

Competing interests: None declared.

Received on February 19, 2004

Accepted on April 7, 2004